

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2013)
Heft: 1986

Buchbesprechung: Deux siècles de luttes : une brève histoire du mouvement socialiste et ouvrier en Suisse

Autor: Gavillet, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

[fédéral lui-même](#) veut maintenir les crédits de recherche non seulement pour la sécurité et le démantèlement des centrales en fonction et l'entreposage des déchets; il soutient en Suisse la recherche concernant les futurs réacteurs et veut poursuivre sa participation financière à Euratom. Par ailleurs, il se refuse à fixer un délai impératif pour l'arrêt des centrales en service, cet arrêt ne devant intervenir qu'au moment où les critères techniques de sécurité ne seront plus remplis, sur la base d'une durée de vie d'une cinquantaine d'années. Or le rythme de sortie du nucléaire va déterminer la nature des mesures à prendre pour compenser cette perte de production.

Quelle place pour les énergies renouvelables? Le degré d'effort financier le décidera. Le Conseil fédéral assure ses arrières en préconisant la construction de centrales à gaz.

Mais ces dernières, comme d'ailleurs la prolongation maximale de la durée de vie des centrales nucléaires, affaibliront la pression pour développer rapidement les énergies renouvelables.

Les mesures d'économie d'énergie, lorsqu'elles concernent le domaine bâti, relèvent de la compétence des cantons. Ces derniers n'ont d'ailleurs pas manqué de le rappeler à Berne. Le catalogue de prescriptions, qui caractérise la première étape de la stratégie, a fait l'objet de nombreuses critiques, tout comme le fait que l'introduction d'une fiscalité incitative soit renvoyée à la deuxième étape. Mais nombre d'acteurs que les prescriptions rebutent et qui ne jurent que par une régulation fiscale n'ont pas manifesté jusqu'à présent un soutien sans faille dans les cas concrets où ce type de régulation a déjà été proposé.

Quant à l'appel au marché pour piloter le tournant énergétique, il peine à convaincre si l'on considère le peu de succès dont il peut se prévaloir jusqu'à présent.

Réticences aux interventions réglementaires, défense des compétences cantonales, intérêts sectoriels divergents, la stratégie énergétique 2050 n'évitera pas les turbulences, à l'issue desquelles l'édifice risque fort de subir d'importantes transformations. Sans parler des cinq initiatives populaires déposées ou en voie de l'être - de l'[efficacité électrique](#) portée par une large coalition d'organisations écologistes et de politiciens de tous les partis à la [promotion des énergies renouvelables](#) (PSS), à la [fiscalité écologique](#) (Les Verts), à la [suppression de la TVA au profit d'une taxation des énergies fossiles](#) (Verts libéraux) et à l'[abandon du nucléaire dès 2029](#) (Les Verts).

Un opuscule pour une longue histoire

«Deux siècles de luttes. Une brève histoire du mouvement socialiste et ouvrier en Suisse», Gauchebdo, 2013

André Gavillet - 18 février 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/22763>

En principe, l'historien n'aime pas la confusion des genres. Il conçoit son travail comme une découverte ou un éclairage du vécu collectif passé. Il ne voudrait pas être instrumentalisé. Il instruit et verse les pièces utiles au dossier. A d'autres le jugement,

la mise en place.

Pierre Jeanneret, connu surtout pour son travail sur les figures marquantes du socialisme suisse et romand, Jérôme Béguin, journaliste à *Gauchebdo*, auteur d'un essai sur l'extrême droite genevoise,

pourraient à juste titre récuser l'accusation d'historiens propagandistes. Justifiant cet opuscule ([Deux siècles de luttes. Une brève histoire du mouvement socialiste et ouvrier en Suisse](#), Gauchebdo, 2013, 60 pages), Pierre Jeanneret le présente pourtant

comme un hommage aux anciens et aux jeunes militants décidés «à reprendre le flambeau et à continuer le combat», ce qui n'enlève rien au sérieux du document.

C'est ainsi une «*brève histoire pour deux siècles de luttes*». Le compte rendu ci-dessous se limitera au commentaire de quelques points particuliers plutôt qu'à une vue d'ensemble.

Karl Marx

Comme le décrit Marx dans le *Manifeste du parti communiste*, l'ère industrielle déploie sa puissance de production dans les pays qui disposent d'une énergie bon marché, le charbon, et exploite une main-d'œuvre sans protection, qui par la durée des heures travaillées finance l'accumulation première du capital.

Deux intérêts à cette entrée en matière. La Suisse, même si elle n'est pas le centre de production des nouvelles grandes usines métallurgiques, connaît une extension impressionnant de petites fabriques, si visibles sur le terrain dans le canton de Glaris. Les travailleurs du Jura, les Montagnons que Rousseau a fait connaître, illustrent une organisation originale du travail à domicile puis en usine.

Enfin, la référence à Marx a mis en évidence le débat sur le développement démographique. Malgré la famine, on observe une augmentation de la

population globale, d'où l'importance de l'émigration à l'étranger ou en Suisse même vers les centres industriels.

Suisse romande

Le fédéralisme suisse a rendu difficile une concentration politique en un seul parti. Les échanges de personnalités se font à deux niveaux. Les Neuchâtelois jouèrent un rôle important dans le Pays de Vaud (Charles Naine, Paul Graber); des Vaudois «*prêtèrent*» Léon Nicole aux Genevois. Enfin, les socialistes chrétiens renforcent ces échanges, mais la fidélité à certains leaders qui ont le goût du pouvoir brouille les apparences, notamment lorsque Nicole fut expulsé du parti socialiste après avoir défendu ostensiblement le pacte germano-soviétique.

Les idéologies rivales (saint-simonisme, social-démocratie, anarchisme, syndicalisme) obtiennent des succès dans deux cas. Le coopératisme qui lie à La Chaux-de-Fonds des secteurs importants de la consommation et de la production est la tentative la plus poussée de créer un autre ordre économique. On regrette que l'anarchisme qui a été vécu sur place dans le Jura bernois par James Guillaume ne soit pas l'occasion de quelques informations complémentaires.

Politique

Les événements, comme la

grève de 1918, la proportionnelle, l'émancipation des femmes sont plus connus. Ils s'insèrent dans le déroulement historique. Relevons que ce parcours rapide de notre histoire est illustré par des photographies qui datent du temps où les acteurs n'étaient pas encore patinés par le temps écoulé et les engagements choisis.

Des questions restent ouvertes

Pourquoi tant de divergences, de ruptures, de querelles, de chapelles? Le stalinisme pèse de ses exigences de fidélité absolue, mais cette explication n'est que partielle.

Pourquoi l'ambition première des socialismes de participer, sous des formes diverses de cogestion, à la plus-value dégagée par l'ensemble de l'organisation sociale n'a-t-elle pas eu de succès, ni syndical ni politique?

Quels sont les domaines qui restent ouverts à une action sociale et économique? Les coopératives sont-elles une nouvelle chance d'une économie non-capitaliste?

Le flambeau dont parle Pierre Jeanneret en conclusion de sa préface est fait, il est bon de le rappeler, du dépassement de son individualisme. Il est, en luminosité et chaleur, exemplaire. Mais le transmettre n'est pas simple comme le passage du témoin.